



World Forum of Fisher Peoples' [WFFP]
FORO MUNDIAL DE PUEBLOS PESCADORES
FORUM MONDIAL DES POPULATIONAS DE PEC'HEURS
International Secretariat,
No.10, Malwatta Road, Negombo, Sri Lanka.

Manifeste du Forum mondial des peuples de pêcheurs et de ramasseurs

Vers le Sommet des peuples et la COP30 - Belém do Pará, Brésil (2025)

*Nous, peuples pêcheurs, cueilleurs et gardiens des rivières, lacs, lagunes, mangroves, mers et océans du monde, réunis dans l'esprit du Forum mondial des peuples pêcheurs (FMPP), élevons nos voix depuis les eaux vivantes de la planète pour dire: **Finies les fausses solutions climatiques!***

Nous venons des côtes, des rivages, des îles et des rives des fleuves où la vie se maintient en harmonie avec la nature, pour exiger respect, justice et reconnaissance lors du Sommet des peuples et de la COP30 à Belém do Pará, au Brésil. Nous sommes solidaires de toutes les communautés de pêche autochtones, des plus grands lacs aux plus petits fleuves, jusqu'aux vastes océans, qui font face aujourd'hui à la disparition de leurs ressources en eau et de leurs moyens de subsistance.

1. Nous subissons les conséquences d'une crise que nous n'avons pas provoquée :

- Le changement climatique assèche nos rivières, réchauffe nos mers, détruit les mangroves et les récifs coralliens et déplace des communautés entières.
- Pendant que les gouvernements et les entreprises négocient avec la vie sur la planète, nos peuples subissent la perte de leurs territoires, la pollution et la violence.
- Nous sommes ceux qui nourrissons des millions de personnes, et pourtant nous sommes confrontés à la faim, à l'exclusion et à la criminalisation.
- Nous n'accepterons ni d'être blâmés ni réduits au silence.

2. Nous dénonçons les fausses solutions:

- Au nom d'une soi-disant transition « verte » ou « bleue », se multiplient les projets qui nous expulsent de nos eaux et détruisent nos modes de vie : exploitation minière, forage pétrolier, aires marines protégées imposées, carbone bleu, quotas de pêche privatisés, aquaculture industrielle et méga-parcs éoliens promus sous le discours du soi-disant économie bleue.
- Bien que les mécanismes de financement carbone visent la durabilité, ils peuvent creuser les inégalités entre les sexes et en matière d'équité sociale, supplanter la gouvernance locale et menacer la biodiversité s'ils n'intègrent pas des approches fondées sur les droits, sensibles au genre et menées par les communautés.

- Les solutions climatiques mises en œuvre par les entreprises et promues par les agences internationales de conservation déracinent les communautés de pêcheurs vulnérables, les chassent de leurs zones de pêche et les plongent dans une vulnérabilité accrue.
- La monétisation des écosystèmes marins par le biais des marchés du carbone compromet les droits coutumiers, les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire, et transfère le contrôle des communautés vers des investisseurs extérieurs, marginalisant ainsi les femmes qui gèrent et préservent traditionnellement les ressources communautaires. Les femmes pratiquant la pêche artisanale sont touchées de manière disproportionnée, leurs connaissances écologiques et leur rôle non rémunéré de soignantes n'étant pas reconnus.
- fausses solutions reproduire le colonialisme sous un nouveau masque, en concentrant le pouvoir, détruisant la biodiversité, et marginalisant davantage encore les gardiens du savoir, au risque de les voir disparaître.
- Nous rejetons catégoriquement les solutions illusoires issues des intérêts des entreprises. Nous défendons les solutions authentiques qui proviennent des systèmes coutumiers traditionnels des communautés de première ligne.
- Il ne saurait y avoir de justice climatique sans justice pour les peuples de la mer, des mangroves, des rivières, des lacs et des lagunes. Une transition juste doit impérativement donner la priorité aux droits coutumiers des petits pêcheurs, à un partage inclusif des bénéfices et à l'égalité des genres pour une justice climatique et une préservation de la biodiversité optimales.

3. Nous affirmons nos solutions et nos modes de vie :

- Depuis des siècles, nous prenons soin de la Terre Mère, des territoires marins et des eaux, sans les détruire.
La pêche artisanale, la récolte communautaire et la gestion ancestrale sont de véritables alternatives face à la crise climatique. Nos pratiques **garantie** souveraineté alimentaire, emploi décent et équilibre écologique.
- Les femmes, les jeunes pêcheurs et les cueilleurs font vivre nos communautés et transmettent la mémoire vivante des écosystèmes marins et fluviaux. Ils sont le cœur de notre résistance.

4. Nous exigeons des engagements concrets de la part des gouvernements et des organisations internationales. En amont de la COP30, nous exigeons :

- Reconnaissance et respect de nos droits coutumiers et territoriaux sur les eaux, les océans, les mers, les mangroves, les récifs, les côtes et les terres côtières.
- Mise en œuvre intégrale des Directives volontaires de la FAO pour la pêche artisanale.
- Que les négociations sur les subventions et le commerce des produits de la pêche restent en dehors de l'OMC et soient menées sous le mandat de la FAO et du COFI.
- Respect du moratoire sur l'industrie aquacole approuvé par la Convention de Ramsar relative aux zones humides.
- Interdiction du développement de l'aquaculture et de la pêche industrielle destructrice, ainsi que des projets extractifs qui menacent la vie aquatique.
- Participation directe des peuples de pêcheurs et de cueilleurs aux instances décisionnelles concernant le climat, la biodiversité et la souveraineté alimentaire.

5. Nous appelons à l'unité et à la solidarité entre les peuples :

- Face à la crise climatique, les promesses vides et la rhétorique ne suffisent pas.
- Nous appelons les mouvements paysans, indigènes, afro-descendants, de femmes, de jeunes et de travailleurs de la mer et des mangroves à construire ensemble une vague de résistance et d'espoir.
- Nous sommes solidaires des peuples qui souffrent de la guerre, de l'occupation et de la dépossession, en particulier du peuple palestinien et de toutes les communautés et tous les peuples qui défendent leur droit de vivre en paix et dans la dignité.

6. Pour la vie, l'eau et la justice climatique.

- L'avenir de la planète est entre nos mains et dans nos réseaux.
- Au sein de nos communautés, nous continuons à prendre soin des océans, des mers, des rivières, des mangroves et des récifs comme d'un patrimoine sacré.
- Notre combat ne concerne pas seulement les poissons et les fruits de mer : il concerne la vie elle-même.
- Depuis les eaux, nous élevons la voix de la planète :

Nous sommes les océans,
Nous sommes les mers,
Nous sommes les rivières,
Nous sommes les lacs,
Nous sommes les lagunes,
Nous sommes les mangroves,
Nous sommes les récifs,
Nous sommes les eaux,
Nous sommes ceux qui défendent la vie.
Quand l'eau respire, nous respirons.
Sa vie est notre vie.